

COMMUNIQUÉ



Sur la terre des dieux, Marc Chagall et le monde grec

16 novembre 2019 – ~~27 avril 2020~~
prolongée jusqu'au 1^{er} juin 2020

Exposition organisée par
les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
Musée national Marc Chagall | avenue Docteur Ménard | Nice

« Je n'ai jamais rien senti de pareil à ce que j'ai éprouvé dans ce pays, où chaque monument, chaque ruine transporte à trois mille ans l'imagination du spectateur. »

Marc Chagall, *Entretien avec Jean Dragon*, Nice-Matin, 30 octobre 1952.

Au début des années 1950, Marc Chagall accepte la proposition de son ami l'éditeur Tériade d'illustrer *Daphnis et Chloé*, pastorale du II^e siècle dont l'action se situe sur l'île grecque de Lesbos. Pour s'imprégner de l'environnement du récit antique, Marc Chagall entreprend deux voyages en Grèce, en 1952 et 1954. Il visite Athènes, Delphes, Olympie, Nauplie et l'île de Poros. La découverte de ces sites agit comme une révélation : un nouvel univers s'ouvre à lui. L'artiste trouve en Grèce le berceau d'une civilisation qui irrigua tout le monde méditerranéen, une « terre des dieux » qui fait écho à la douceur de vivre de la Côte d'Azur où il s'est installé après-guerre.

Fasciné par les mythes et les textes antiques associés à la contrée hellénique – *Daphnis et Chloé* de Longus, *l'Odyssée* d'Homère – Marc Chagall produit par la suite livres illustrés, peintures, gouaches, céramiques, décors et costumes pour l'Opéra, mais aussi œuvres monumentales en mosaïque. D'une Grèce vécue à une Grèce rêvée, il s'approprie cet univers qui nourrira son œuvre jusqu'à la fin de sa vie.

Commissaires

Anne Dopffer, conservateur général du patrimoine, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Jean-Baptiste Delorme, conservateur du patrimoine au musée national Marc Chagall

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée national Marc Chagall

avenue Dr Ménard 06000 Nice

T +33 (0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Ouverture

Tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 17h

(de début novembre à fin avril)

La vente des billets cesse 30 minutes avant la fermeture du musée. L'évacuation du public débute 10 minutes avant la fermeture du musée.

Tarifs

Le billet d'entrée inclut l'accès à la collection permanente et un audioguide (disponible sur présentation d'une pièce d'identité en français, anglais, italien, allemand, russe, japonais, chinois)

10 €, réduit 8 €

Groupes **8,50 €** (à partir de 10 personnes) incluant la collection permanente

Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les enseignants et le 1^{er} dimanche du mois pour tous.

Billet jumelé entre les musée Chagall et musée Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet : de 11 € à 15 € selon les expositions

Accès

En avion : aéroport de Nice Côte d'Azur
En train : gare SNCF Nice Ville

En bus : bus n°5, arrêt "Marc Chagall" et bus Nice Le Grand Tour, arrêt "Marc Chagall"
Parking : gratuit pour autocars et voitures
Accès PMR

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et partagez votre expérience !



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso

#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée national Marc Chagall



Twitter

@MuseeChagall

Réservations visites libres

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 28

Réservation visites commentées

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 28

Audioguides

Adultes pour individuels en français, anglais, allemand, italien, russe, japonais, chinois, espagnol
Enfants pour individuels en français et anglais

Visioguides en LSF

Pièce d'identité demandée pour les audioguides et les visioguides

Librairie-boutique

T +33 (0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

La Buvette du musée

T +33 (0)4 93 53 87

Contacts Relations Presse

Hélène Fincker, attachée de presse

+33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, chargée de communication

Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

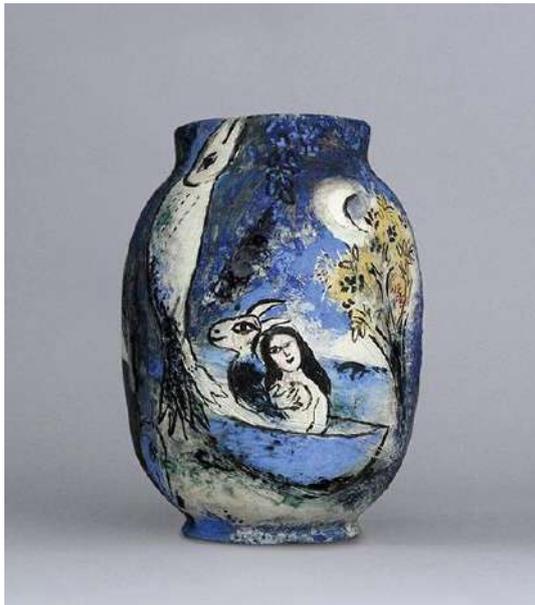
+ 33 (0)4 93 53 75 73

+33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr



PRESS RELEASE



In the Land of the Gods. Marc Chagall and the Greek world

November 16rd 2019 – ~~April 27th 2020~~
extended until June 1st 2020

Exhibition organised by
the National Museums of XXth century of the Alpes-Maritimes
Musée National Marc Chagall | avenue Docteur Ménard | Nice

“I have never felt anything like what I experienced in this country, where every monument and every ruin takes the imagination of the spectator back three thousand years”

Marc Chagall, *Interview with Jean Dragon*, Nice-Matin, October 30, 1952.

In the early fifties, Marc Chagall accepted the proposal of his friend, the publisher Tériade, to illustrate *Daphnis and Chloe*, a pastoral prose romance from the 2nd century AD, set on the Greek island of Lesbos. To immerse himself in the environment of this ancient story, Marc Chagall made two trips to Greece, in 1952 and 1954. He visited Athens, Delphi, Olympia, Nafplio and the island of Poros. The discovery of these sites was a revelation: a new universe opened up to him. The artist found in Greece the cradle of a civilization that inspired the entire Mediterranean world, a "land of the gods" that echoed the gentle way of life of the French Riviera where he settled after the war.

Fascinated by the myths and ancient texts associated with the Hellenic land – *Daphnis and Chloe* by Longus, Homer's *Odyssey* – Marc Chagall produced illustrated books, paintings, gouaches, ceramics, sets and costumes for the Opera and also monumental mosaics. From the Greece he experienced to the Greece of his dreams, he appropriated this world that would nurture his work until the end of his life.

Curators

Anne Dopffer, general curator, director of the National Museums of the XXth century of the Alpes-Maritimes
Jean-Baptiste Delorme, curator at the Marc Chagall National Museum

Marc Chagall, *Le Songe*, 1952. Vase, pièce moulée, terre blanche, décor aux engobes et aux oxydes, gravée au couteau et à la pointe sèche, émail partiel au pinceau, doublée de couverte à l'intérieur, 33,7 x 23,3 x 23,3 cm. Collection particulière © ADAGP, Paris, 2019 © Archives Marc et Ida Chagall, Paris.

PRACTICAL INFORMATION

Marc Chagall National Museum

avenue Dr Ménard 06000 Nice (France)

T +33(0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Opening times

Daily except on Tuesdays, December 25th and January 1st, from 10 am to 5 pm (from November to April)

Entrance Fee

€ 10, € 8 concessionary

Groups € 8.50 (10 persons' minimum) including the collections

Free of charge for children under 18, for young people under 26 (members of the European Union), the disabled (MDPH or Cotorep card), teachers (valid education pass), beneficiaries of a number of welfare benefits and for all on the first Sunday of each month

How to get here

By plane: Nice Côte d'Azur airport

By train: Nice Ville SNCF station

By bus: route n°5, alight at 'Marc Chagall' stop, or Nice Le Grand Tour bus, alight at Marc Chagall

Free parking for coaches and cars

Disabled access and public conveniences

Follow us on social networks and share your experience!



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso
#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée national Marc Chagall



Twitter

@MuseeChagall

Self-guided tour group booking

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

Tel. +33 (0)4 93 53 97 20

Guided tour booking

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Tel. +33(0)4 93 53 87 28

Audioguides for adults in French, English, German, Italian, Russian, Japanese, Chinese and Spanish

Electronic media guides in LSF (French sign language) and children's audioguides for visitors in French and English (proof of identity required)

Bookshop – Gift shop

Tel. +33(0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

The museum café

T +33(0)4 93 53 87 32

Press contacts

Hélène Fincker, Press attaché

T +33(0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, Communication manager

Musées nationaux du XXe siècle des Alpes- Maritimes

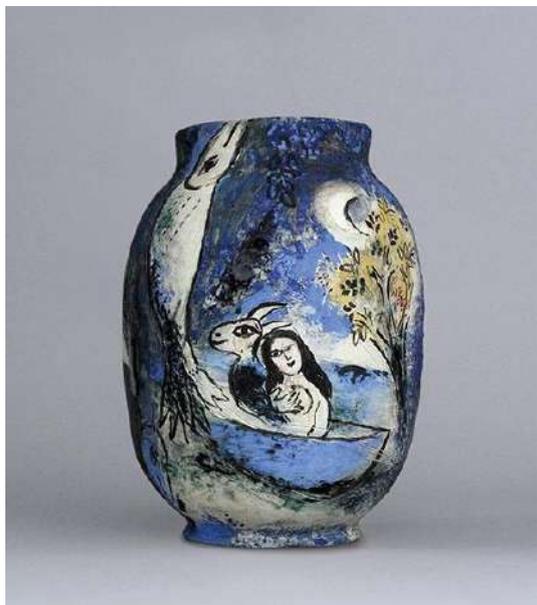
+ 33 (0)4 93 53 75 73

+33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr



COMUNICATO STAMPA



Sulla terra degli dei, Marc Chagall e il mondo greco

16 novembre 2019 - ~~27 aprile 2019~~
prorogata fino al 1° giugno 2020

Mostra organizzata dai musei nazionali del XX secolo delle Alpi Marittime
Museo Nazionale Marc Chagall | 36, avenue Docteur Ménard | Nice

« Non ho mai sperimentato nulla di simile al sentimento provato in questo paese, in cui ogni monumento, ogni rovina trasporta lungo tremila anni l'immaginario dello spettatore. »

Marc Chagall, *Colloquio con Jean Dragon*, Nice-Matin, 30 ottobre 1952

All'inizio degli anni 1950 Marc Chagall accetta la proposta dell'amico editore Tériade di illustrare *Dafni e Cloe*, un racconto pastorale del secondo secolo ambientato sull'isola greca di Lesbo. Allo scopo di immergersi completamente nel contesto di questo antico racconto, Marc Chagall si reca due volte in Grecia, nel 1952 e nel 1954. Visita Atene, Delfi, Olimpia, Nauplia e l'isola di Poros. La scoperta di questi luoghi è per lui una rivelazione che gli apre nuovi orizzonti. In Grecia l'artista trova la culla di una civiltà che irriga tutto il mondo mediterraneo, una "terra degli dei" che fa eco alla dolce vita della Costa Azzurra, dove si è trasferito dopo la guerra.

Affascinato dai miti e dai testi antichi associati alla terra ellenica – *Dafni e Cloe* di Longo, *l'Odissea* di Omero – Marc Chagall finisce per produrre libri illustrati, dipinti, gouache, ceramiche, scenografie e costumi per l'Opéra, ma anche opere monumentali a mosaico. Da una Grecia vissuta a una Grecia sognata, egli si appropria di questo universo che nutrirà la sua opera fino alla fine della sua vita.

Commissari

Anne Dopffer, conservatore generale del patrimonio, direttrice dei Musei Nazionali del XX secolo delle Alpi-Marittime
Jean-Baptiste Delorme, conservatore del patrimonio nel museo nazionale Marc Chagall

Marc Chagall, *Le Songe*, 1952. Vase, pièce moulée, terre blanche, décor aux engobes et aux oxydes, gravée au couteau et à la pointe sèche, émail partiel au pinceau, doublée de couverte à l'intérieur, 33,7 x 23,3 x 23,3 cm. Collection particulière © ADAGP, Paris, 2019 © Archives Marc et Ida Chagall, Paris.

INFORMAZIONE PRATICA

Museo Nazionale Marc Chagall

avenue Dr Ménard 06000 Nice (Francia)

T +33(0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Apertura

tutti i giorni, tranne il martedì, i 25 dicembre e 1° gennaio, **dalle 10:00 alle 17:00** (di 1° novembre a 30 aprile)

Tariffe

10 €, 8 € tariffa ridotta

Gruppi **8,50 €** (a partire da 10 persone) collezioni incluse

Gratis per i minori di anni 18, per i minori di anni 26 (per i membri dell'Unione europea), i portatori di handicap (carta MDPH o Cotorep), gli insegnanti (pass educazione valido), i beneficiari di alcuni minimi sociali e la prima domenica del mese

Come arrivare

In aereo: aeroporto di Nice Côte d'Azur

In treno: Gare SNCF Nice Ville

In autobus: n° 5 fermata Marc Chagall e bus Nice Le Grand Tour, fermata Marc Chagall
parcheggio gratuito per pullman e autovetture

Accesso persone con handicap, toilette persone con handicap

Seguici sui social network e condividi la tua esperienza !



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso

#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée national Marc Chagall



Twitter

@MuseeChagall

Prenotazione per i gruppi in visite libere

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T+33(0)493538720

Prenotazioni visite commentate

T+33(0)493538728

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

Audioguide adulti per individuali in francese, inglese, tedesco, italiano, russo, giapponese, cinese e spagnolo.

Videoguide nella LSF e audioguide per bambini per individuali in francese e inglese (è richiesto un documento d'identità)

Libreria – boutique

T +33(0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

Il bar del museo

T +33(0)4 93 53 87 32

Contatti stampa

Hélène Fincker, Attachée de presse

T +33(0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, Chargée de communication

Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes- Maritimes

T + 33 (0)4 93 53 75 73

T +33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 1
Press release	p.3
Comunicato stampa	p.5
Parcours de l'exposition	p.9
Liste des œuvres exposées	p.12
Citations	p.14
Éléments biographiques de Marc Chagall	p.16
Visuels disponibles pour la presse	p.18
Programme culturel et pédagogique	p.21

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Sur la terre des dieux. Marc Chagall et le monde grec

Parcours thématique

La production céramique

Marc Chagall réalise ses premières céramiques dans les mêmes années où il découvre la Grèce. À Antibes, Vence, puis à Vallauris dans l'atelier Madoura, il expérimente le travail de la terre. Si l'artiste ne fait pas explicitement référence à des formes ou motifs de la céramique grecque, il joue avec son histoire. Les figures étagées du Vase blanc mat (1952) font penser à la céramique d'époque orientalisante (VII^e siècle av. J.-C.), là où les figures incisées du Vase noir (1956) évoquent les représentations de la céramique à figures noires (VII^e – fin du VI^e siècle av. J.-C.). Permutant une iconographie d'un médium à l'autre, Marc Chagall représente souvent un poisson dans ses œuvres liées à la Grèce et à la Méditerranée. Le poisson est pour lui un symbole de plaisir, comme en témoigne la représentation hédoniste du vase *Le Songe* (1952).

Daphnis et Chloé, 1959-1961

Daphnis et Chloé est un roman pastoral attribué à Longus, auteur grec du II^e siècle de notre ère. Il conte les amours ingénues d'un berger, Daphnis, et d'une bergère, Chloé. L'action se situe sur l'île de Lesbos, d'où est originaire l'éditeur Tériade, de son vrai nom Stratis Eleftheriadis. Après plusieurs collaborations avec Marc Chagall, Tériade demande à l'artiste d'illustrer ce texte qui lui tient à cœur. En 42 lithographies, l'artiste retranscrit l'ambiance bucolique de la pastorale, où se mêlent dieux et nymphes. Il ne s'embarrasse pas des clichés du folklore hellénique, seul un temple parfois représenté en arrière-plan suggère le lieu de l'action. Les lithographies de Marc Chagall sont marquées par un jeu de dominantes chromatiques, produisant une véritable partition musicale qui répond au lyrisme du texte. Chef-d'œuvre de la lithographie moderne, *Daphnis et Chloé* a nécessité près de quatre ans de travail en collaboration avec le lithographe Charles Sorlier. Chaque planche comporte entre 20 et 26 couleurs, une première dans l'histoire de la technique.

Alors que l'artiste réalise les lithographies du livre illustré *Daphnis et Chloé*, il est sollicité en 1959 par l'Opéra de Paris pour imaginer les décors et costumes d'une nouvelle version du ballet éponyme. Œuvre phare des ballets russes, *Daphnis et Chloé* est un ballet en un acte et trois tableaux conçu par Serge de Diaghilev en 1912 sur un argument de Michel Fokine et une musique de Maurice Ravel. Les décors et costumes originaux sont de Léon Bakst, le maître de Marc Chagall durant ses études à Saint-Petersbourg. Pour cette réinterprétation de *Daphnis et Chloé*, Marc Chagall poursuit dans l'espace et de manière monumentale ce qu'il élabore au même moment en lithographie. Ses rêveries sur papier s'incarnent ainsi dans le mouvement des danseurs.

L'Odyssee d'Homère illustré

L'*Odyssee* est un récit d'aventure qui retrace en 24 chants les errances du plus rusé des guerriers grecs, Ulysse. Œuvre orale attribuée à l'aède Homère, elle succède à l'*Illiade*, récit des 10 ans de la guerre de Troie. La guerre achevée, Ulysse entreprend de regagner sa patrie, l'île d'Ithaque, où l'attendent son épouse Pénélope et leurs fils Télémaque. Son périple est ponctué de rencontres et d'épreuves qui retardent son retour.

En 1974, Marc Chagall réalise un ensemble de 43 lithographies illustrant l'*Odyssee* à la demande de l'imprimeur lithographe Fernand Mourlot. Déjà familier du récit pour avoir effectué la mosaïque du *Message d'Ulysse* en 1968, Marc Chagall s'empare de l'épopée, réinterprétant l'iconographie antique liée à l'univers odysseén.

Le récit de l'*Odyssee* entre en résonance avec l'histoire personnelle de Marc Chagall, qui a connu les guerres et les exils avant de trouver une vie paisible et harmonieuse en compagnie de son épouse sur les bords de la Méditerranée.

À l'occasion de cette exposition, un ensemble de lithographies a été sélectionné et mis en relation avec des pièces archéologiques.

Focus sur quelques œuvres

Le Soleil à Poros

1952. Gouache et pastel sur papier bleu, 67 x 49 cm. Collection particulière.

Lorsque l'éditeur d'art Ambroise Vollard propose à Marc Chagall d'illustrer la Bible en 1930, l'artiste se rend en Palestine pour éprouver les paysages du livre saint. Aussi, quand Tériade lui demande des illustrations pour *Daphnis et Chloé*, il part en Grèce à la recherche de l'atmosphère de la pastorale antique. Marc Chagall est ébloui par les paysages chargés d'histoire qu'il découvre, et surtout par la lumière, « une lumière unique, d'une netteté et d'une douceur indicible ». *Le Soleil à Poros* rend compte de ces premières impressions. L'amour adolescent de *Daphnis et Chloé* suggéré dans le médaillon solaire résonne par ailleurs avec la situation amoureuse de Marc Chagall. L'artiste voyage en Grèce en compagnie de Valentina, son épouse depuis quelques semaines.

L'impression laissée par le séjour sur l'île de Poros est durable, comme en témoigne la lithographie qu'il réalise 28 ans plus tard, présentée ci-après.

Polyphème

Illustration de *L'Odyssee*, 1974-1975. Lithographie sur papier Japon nacré, 42,5 x 65 cm [M.776]. Association des Amis du musée national Marc Chagall, Nice.

Le cyclope Polyphème incarne la bestialité et la barbarie. Il s'oppose aux valeurs de la civilisation grecque. Anthropophage, il capture Ulysse et ses compagnons et les enferme dans sa grotte afin de les dévorer. Dans la lithographie de Marc Chagall, l'espace de la grotte est ouvert. Le cyclope tient dans sa main un homme qu'il s'apprête à engloutir. Ulysse lui enfonce alors dans l'œil une longue branche d'olivier qui le rend aveugle.

L'artiste reprend l'iconographie antique du cyclope à trois yeux, comme on peut la voir sur la Tête de Cyclope présentée à côté. Provenant du site « gallo-grec » de Glanum (Saint-Rémy de Provence), elle ornait un chapiteau du prytanée, le foyer de la cité où se trouve le feu sacré.

Les Sirènes

Illustration de *L'Odyssée*, 1974-1975. Lithographie sur papier Japon nacré [M.787]. Association des Amis du musée national Marc Chagall, Nice.

Aussi sensuel que violent, l'épisode des sirènes suit le départ d'Ulysse de l'île de Circé. Sur les conseils de la magicienne, il ordonne à ses compagnons de boucher leurs oreilles de cire afin d'éviter le chant mortel de ces créatures. Seul Ulysse, attaché au mât, écoute leur mélodie tentatrice. Marc Chagall le dessine quant à lui assis à la poupe pour affirmer le rôle du héros et sa charge au gouvernail du navire.

L'apparence des sirènes n'est pas décrite dans le texte homérique, mais la tradition grecque les représente en femmes-oiseaux. Chez Marc Chagall, les sirènes prennent des formes diverses, entre iconographie antique et moderne. Des femmes-oiseaux – dont une femme coq, propre au répertoire chagallien, s'acharnent à tenter le héros, tandis qu'une femme-poisson semble paisiblement reposée à côté.

Phaéton

1977. Huile sur toile, 195 x 120 cm. Collection particulière.

Dans la mythologie grecque, Phaéton, en grec ancien « le Brillant », est le fils du dieu solaire Hélios. Ayant emprunté le char solaire de son père, Phaéton en perd le contrôle et embrase le Ciel et la Terre. Zeus le foudroie alors pour stopper le drame. Marc Chagall représente le personnage bondissant sur le char d'Hélios dans un geste de fierté joyeuse et présomptueuse. En contrebas, la foule heureuse vaque à ses occupations, alors qu'à l'arrière-plan les flammes destructrices ravagent déjà la Terre.

L'artiste mêle ici la mythologie à son histoire personnelle, comme l'évoque la représentation de la coupole de l'église de Vitebsk, sa ville de naissance. L'histoire de Phaéton est une allégorie de la destruction absurde et inconsciente, et fait écho aux guerres et violences qui ont marqué la vie de l'artiste.

Marc Chagall et Lino Melano, *Le Message d'Ulysse*

Mosaïque, 1968. Faculté de Droit et de Sciences économiques, Nice.

En 1965, Louis Troabas, Doyen de la Faculté de Droit et de Sciences économiques de Nice, invite Marc Chagall à réaliser une mosaïque murale pour la grande salle d'accueil de la Faculté en construction. Inspiré par la lecture de l'essai de Gabriel Audisio, *Ulysse ou l'intelligence* (1946), le Doyen suggère à Marc Chagall de travailler sur le thème de l'Odyssée.

Autour de la figure centrale d'Ulysse, les scènes se suivent de gauche à droite de la mosaïque sur deux registres. Au registre supérieur : l'assemblée des dieux sur l'Olympe, Calypso, Polyphème, Circé et les Sirènes, puis au registre inférieur : Nausicaa, L'arc, Le lit nuptial et La mort d'Ulysse.

Le Message d'Ulysse, exécuté par le mosaïste Lino Melano, est pensé par Marc Chagall en contrepoint du *Message Biblique* pour lequel le musée est alors créé à Nice. L'artiste souhaite insuffler aux étudiants un esprit d'aventure, associé à l'intelligence et la sagesse.

Liste des œuvres exposées

- ☞ Marc Chagall, *Le Soleil à Poros*, 1952. Gouache et pastel sur papier bleu, 67 x 49 cm. Collection particulière.
- ☞ Marc Chagall, *L'île de Poros*, 1980, Lithographie sur Vélin d'Arches, 63,5 x 47 cm, Don de Charles Sorlier, 1988. Musée national Marc Chagall, Nice. MBMC 511.
- ☞ Marc Chagall, *Vase Le Songe*, 1952. Pièce moulée, terre blanche, décor aux engobes et aux oxydes, gravée au couteau et à la pointe sèche, émail partiel au pinceau, doublée de couverte à l'intérieur, 33,7 x 23,3 x 23,3 cm. Collection particulière.
- ☞ Marc Chagall, *Vase noir*, 1955. Pièce tournée, décor aux oxydes sur engobes noirs, sous couverte, 38 x 29 x 21 cm. Collection particulière.
- ☞ Marc Chagall, *Vase blanc mat*, 1956. Pièce tournée, décor aux engobes et aux oxydes, 31 cm de haut. Collection particulière.
- ☞ Marc Chagall, *Daphnis et Chloé*, 1961. Tériade Éditeur, Paris, 42 lithographies sur vélin d'Arches, tirées sur les presses des ateliers Mourlot, Paris, 42 x 32 cm (verticales), 42 x 64 cm (horizontales) [M. 308-349]. Collection particulière.
- *Frontispice* [M. 308]
 - *Songe de Lamon et de Dryas* [M. 311]
 - *Printemps au pré* [M. 314]
 - *Le Jugement de Chloé* [M. 315]
 - *La fable de Syringe* [M. 332]
 - *Le Printemps* [M. 335]
 - *Le Verger* [M. 341]
 - *Les Fleurs saccagées* [M. 342]
 - *Temple et histoire de Bacchus* [M. 346]
- ☞ Marc Chagall, *Bacchanale*, 1964. Gouache, encre de Chine sur papier, 49,6 x 64,1 cm. Musée d'Art Classique de Mougins, MMoCA.MA82.
- ☞ Marc Chagall, *Sur la terre des dieux*, 1967, A.C. Mazo éditeur, Paris. 10 lithographies sur vélin d'Arches, tirées sur les presses des ateliers Mourlot, Paris, 65,5 x 50,5 cm [M. 529-540]. Collection Sylvie Mazo, Paris.
- *Illustration des vers de Mimnerme* [M. 533]
 - *Illustration des vers d'Eschyle* [M. 535]
 - *Illustration des vers d'Anacréon* [M. 536]
 - *Illustration des vers de Théocrite* [M. 537]
 - *Illustration des vers de Sappho* [M. 540]
- ☞ Marc Chagall, *L'Odyssée*, 1974-1975, Fernand Mourlot éditeur, Paris. Livre comportant 43 lithographies couleur sur Vélin d'Arches, tirées sur les presses des ateliers Mourlot, Paris, 43 x 34 cm, [M. 749-830]. Collection particulière.

☞ Marc Chagall, *L'Odyssee*, 1974-1975, Fernand Mourlot éditeur, Paris. Ensemble de 43 lithographies couleur sur papier Japon nacré, tirées sur les presses des ateliers Mourlot, Paris, 42 x 32 cm (verticales), 42 x 65 cm (horizontales) [M. 749-830]. Association des Amis du musée national Marc Chagall.

- *Frontispice* [M.749]
- *L'Assemblée des Dieux* [M.754]
- *Athéna guide le bateau de Télémaque* [M.755]
- *Le Festin chez Ménélas* [M.761]
- *Protée* [M.762]
- *Ulysse devant Nausicaa* [M.767]
- *Arès et Aphrodite* [M.772]
- *... Je suis Ulysse* [M.774]
- *Polyphème* [M.776]
- *L'île d'Éole* [M.777]
- *Circé* [M.780]
- *Les Sirènes* [M.787]
- *Ulysse chez Alcinoüs* [M.791]
- *Ulysse déguisé en mendiant* [M.792]
- *Ulysse et ses compagnons* [M. 797]
- *Pénélope et l'arc d'Ulysse* [M.817]
- *Ulysse et Pénélope* [M.823]
- *Aux enfers* [M.828]
- *Eupithès* [M.829]
- *La Paix retrouvée* [M.830]

☞ Marc Chagall, *Phaéton*, 1977. Huile sur toile, 195 x 120 cm. Collection particulière.

☞ *Statue d'Athéna (Minerve)*, Époque romaine, II^e–III^e siècle ap. J.-C. Marbre, 111 cm de haut. Musée d'Art Classique de Mougins, MMoCA. 178.

☞ Fragment de chapiteau d'un prytanée, *Tête de Cyclope*, Glanum, France, II^e siècle av. J.-C. Calcaire, 41 x 19,5 x 13 cm. Site archéologique de Glanum et de l'Hôtel de Sade, Centre des Monuments nationaux, Saint-Rémy de Provence. GLA2018100029

☞ *Vase plastique en forme de sirène de type rhodien*, Italie du Sud ou Sicile, V^e siècle av. J.-C. Terre cuite, 10,4 x 10,1 cm. Musée d'archéologie méditerranéenne de Marseille, Inv. 7125.

☞ *Alabastre*, Corinthe, style corinthien ancien, vers 620-590 av. J.-C., 20,8 x 10,3 cm. Musée d'archéologie méditerranéenne de Marseille, Inv. 7130.

Citations

« Il y avait si longtemps que je voulais voir la Grèce, ce beau pays que mon vieil ami Tériade, qui est né à Mytilène, m'avait tant vanté. La Grèce c'est encore l'Europe et c'est déjà l'Orient. Ce pays a des senteurs enchanteresses tout orientales. Ses collines, ses temples en ruines, l'air frais qu'on y respire, exhalent un parfum qu'augmente encore le souvenir de sa prodigieuse histoire. Là-bas, tout est lumière. Une lumière unique, d'une netteté et d'une douceur indicible. Le détail apparaît toujours avec une précision très douce [...]. Je n'ai jamais rien senti de pareil à ce que j'ai éprouvé dans ce pays, où chaque monument, chaque ruine transporte à trois mille ans l'imagination du spectateur. J'ai été heureux de fouler ce sol fameux, de contempler les restes de sa grandeur. »

Marc Chagall, entretien avec Jean Dragon, *Nice-Matin*, 30 octobre 1952

« Que ce message d'Ulysse témoigne à Nice qui en reçoit le don. Après celui du Message Biblique des sources multiples de l'âme méditerranéenne. Comme les splendeurs sacrées de la Bible, je souhaite que cette beauté du poème d'Homère, et l'amitié qui inspira cette mosaïque, marquent le cœur et l'esprit de tous les étudiants à qui je la dédie. »

Marc Chagall, inscription accompagnant le *Message d'Ulysse*, mosaïque, 1968, Faculté de Droit et de Sciences économiques, Nice.

« [...] Ses cheveux étaient noirs comme ébène, tombant sur son col bruni par le hâle : on eût dit que c'était leur ombre qui en obscurcissait la teinte. Chloé le regardait, et lors elle s'avisait que Daphnis était beau ; et comme elle ne l'avait point jusque-là trouvé beau, elle s'imaginait que le bain lui donnait cette beauté. [...] Comme il se faisait tard pour lors, étant déjà le soleil bien bas, ils ramenèrent leurs bêtes aux étables, et de là en avant Chloé n'eut plus autre chose en l'idée que de revoir Daphnis se baigner. Quand ils furent le lendemain de retour au pâturage, Daphnis, assis sous le chêne à son ordinaire, jouait de la flûte et regardait ses chèvres couchées, qui semblaient prendre plaisir à si douce mélodie. [...]

Les Pastorales de Longus ou *Daphnis et Chloé*, extrait du Livre premier, traduction de J. Amyot, éd. Paris, 1873.

« [...] Vers le soir le géant revient en conduisant ses brebis à la belle toison ; il pousse dans la grotte ses troupeaux, et il n'en laisse aucun dehors, soit par défiance, soit qu'un dieu l'eût voulu ainsi. Il soulève l'énorme roche, la replace à l'entrée de sa caverne, s'assied, traite ses brebis et ses chèvres bêlantes, et rend les agneaux à leurs mères ; puis il saisit de nouveau deux de mes compagnons et les mange. Alors je m'approche du monstre, en tenant une coupe remplie d'un vin aux sombres couleurs, et je lui dis :

« Tiens, Cyclope, bois de ce vin, puisque tu viens de manger de la chair humaine. Je veux que tu saches quel breuvage j'avais caché dans mon navire ; je te l'offre dans l'espoir que, prenant pitié de moi, tu me renverras promptement dans ma patrie. Cyclope, tes fureurs sont maintenant intolérables ! Homme cruel et sans justice, comment veux-tu que désormais les mortels viennent en ces lieux ?

A ces paroles le monstre prend la coupe, et il éprouve un si vif plaisir à savourer ce doux breuvage, qu'il m'en demande une seconde fois en ces termes :

« Verse-moi encore de ce vin délectable, et dis-moi quel est ton nom, afin que je te donne, comme étranger, un présent qui te réjouisse. Notre terre féconde produit aussi, du vin renfermé dans de belles grappes que fait croître la pluie de Jupiter ; mais le délicieux breuvage que tu me présentes émane et du nectar et de l'ambrosie. »

Il dit, et aussitôt je lui verse de cette liqueur étincelante : trois fois j'en donne au Cyclope, et trois fois il en boit outre mesure. Aussitôt que le vin s'est emparé de ses sens, je lui adresse ces douces paroles :

« Cyclope, puisque tu me demandes mon nom, je vais te le dire ; mais fais-moi le présent de l'hospitalité comme tu me l'as promis. Mon nom est Personne : c'est Personne que m'appellent et mon père et ma mère, et tous mes fidèles compagnons. »

Le monstre cruel me répond : « Personne, lorsque j'aurai dévoré tous tes compagnons je te mangerai le dernier : tel sera pour toi le présent de l'hospitalité. »

En parlant ainsi, le Cyclope se renverse : son énorme cou tombe dans la poussière ; le sommeil, qui dompte tous les êtres, s'empare de lui, et de sa bouche s'échappent le vin et les lambeaux de chair humaine qu'il rejette pendant son ivresse. Alors j'introduis le pieu dans la cendre pour le rendre brûlant, et par mes discours j'anime mes compagnons, de peur qu'effrayés ils ne m'abandonnent. Quand le tronc d'olivier est assez chauffé et que déjà, quoique vert, il va s'enflammer, je le retire tout brillant du feu, et mes braves compagnons restent autour de moi : un dieu m'inspira sans doute cette grande audace ! Mes amis fidèles saisissent le pieu pointu, l'enfoncent dans l'œil du Cyclope, et moi, me plaçant au sommet du tronc, je le fais tourner avec force. — Ainsi, lorsqu'un artisan perce avec une tarière la poutre d'un navire, et qu'au-dessous de lui d'autres ouvriers, tirant une courroie des deux côtés, font continuellement mouvoir l'instrument : de même nous faisons tourner le pieu dans l'œil du Cyclope. [...]

L'Odyssee d'Homère, extrait du Livre IX, Récits chez Alcinous. Traduction : Eugène Baret, éd. Lavigne, Paris.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES DE MARC CHAGALL

7 juillet 1887 : Naissance à Vitebsk (Biélorussie) dans une famille juive pauvre

1903 - 1914 : Les débuts

- Malgré la distance entre son milieu et celui de l'art, il découvre la peinture. Rencontre avec Bella, sa fiancée
- 1907 : fréquente divers ateliers à Saint-Pétersbourg
- 1911 : premier séjour à Paris, rencontre des artistes : les Delaunay, Léger, Soutine, Lipchitz, Kissling, Archipenko, Modigliani et des écrivains : Max Jacob, André Salmon, Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire
- 1912-1913 : premiers chefs-d'œuvre. Expose au Salon des Indépendants
- 1914 : première exposition particulière à Berlin. Retour à Vitebsk

1914 – 1922 : Les « années russes »

- Épouse Bella Rosenfeld
- Expose à Moscou et Saint-Pétersbourg, fréquente les intellectuels et les artistes d'avant-garde
- 1917 : à la Révolution, devient directeur de l'école des Beaux-Arts et commissaire des Beaux-Arts de Vitebsk
- 1920 : part pour Moscou. Décor du Théâtre juif. Difficultés matérielles
- 1922 : à Berlin, premières gravures, pour son autobiographie, *Ma vie* (texte publié en 1931)

1923 – 1939 : Avant-Guerre, à Paris

- Installation à Paris, travaille pour Vollard : gravures des *Âmes mortes* de Gogol, des *Fables* de La Fontaine
- Nombreux voyages en France. Evolution artistique sous l'influence de l'Impressionnisme et du retour ambiant au classicisme
- 1931 : invitation en Palestine. Début des gravures de la *Bible*. Voyages en Europe
- 1935 : classé « artiste dégénéré » par les Nazis
- 1937 : obtient la nationalité française
- fréquente le salon des Maritains, rencontre des écrivains : Breton, Delteil, Soupault, Cocteau, Reverdy, Arland dont il illustre les écrits
- 1941 : quitte la France occupée

1941 – 1947 : L'exil aux États-Unis

- à New York, retrouve écrivains et artistes réfugiés : Léger, Bernanos, Masson, Maritain, Mondrian, Breton et des amis russes envoyés par l'allié soviétique. Renouveau de l'inspiration russe
- peinture marquée par la guerre et l'angoisse pour le sort des Juifs
- 1942 : décors et costumes pour *Aleko* (Tchaïkovski)
- 1944 : Bella meurt brutalement
- 1945 : décors et costumes de *L'Oiseau de feu* (Stravinsky). Rencontre sa nouvelle compagne, Virginia Haggard.
- rétrospectives au Museum of Modern Art de New York, puis à Paris et en Europe

1948 – 1985 : Le retour en France

- À Paris et à Vence (en 1949) puis à Saint-Paul de Vence (en 1966)
- 1949 : début de l'œuvre céramique.
- 1952 : épouse Valentina Brodsky. Voyages et expositions dans toute l'Europe. Premiers vitraux à la chapelle Notre-Dame de Toutes Grâces d'Assy. Début du cycle du *Message Biblique*.
- Période des grandes commandes : vitraux (Metz, Reims, Jérusalem, ONU à New York, Zurich, Mayence...), peintures (plafond de l'Opéra de Paris, peintures murales du Metropolitan Opera de New York), mosaïques, tapisseries. Développement de l'œuvre lithographique
- 1958 : décors et costumes pour *Daphnis et Chloé* à l'Opéra de Paris
- 1966 : don à l'État français du *Message Biblique*, exposé au Louvre
- 1973 : inauguration du musée national Message Biblique Marc Chagall à Nice
- 28 mars 1985 : Marc Chagall meurt à Saint-Paul de Vence.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'Adagp (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp : se référer aux stipulations de celle-ci ;

- Pour les autres publications de presse :

→ Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;

→ Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction ou de représentation ;

→ Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp ;

→ toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible sous forme de copyright, avec les éléments suivants : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © **Adagp, Paris**, suivie de l'année de publication

et de la mention du copyright spécial © **Photo RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall)** / nom de l'auteur du visuel

/ musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes.

Cette mention est nécessaire, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).

MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE:

All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

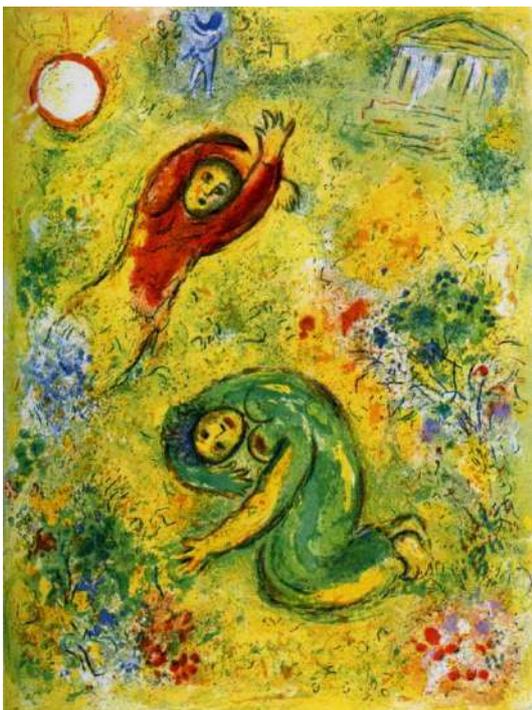
Contact: helene@fincker.com



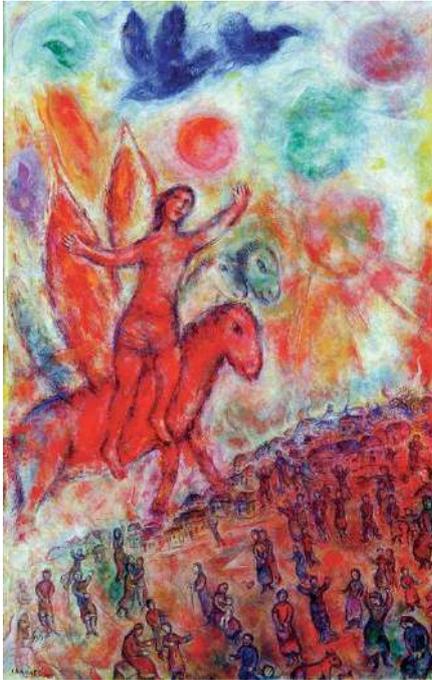
Photographie de Marc et Valentina Chagall devant le Parthénon, à Athènes, 1952-1954. ©Archives Marc et Ida Chagall, Paris. ©ADAGP, Paris, 2019.



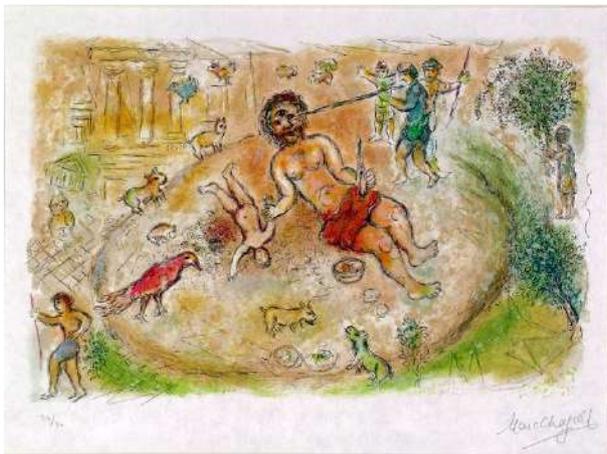
Marc Chagall, *Le Songe*, 1952. Vase, pièce moulée, terre blanche, décor aux engobes et aux oxydes, gravée au couteau et à la pointe sèche, émail partiel au pinceau, doublée de couverte à l'intérieur, 33,7 x 23,3 x 23,3 cm. Collection particulière ©ADAGP, Paris, 2019 ©Archives Marc et Ida Chagall, Paris.



Marc Chagall, *Les Fleurs saccagées*, illustration pour le livre *Daphnis et Chloé*, 1961, lithographie [M.342]. Collection particulière. © ADAGP, Paris, 2019.



Marc Chagall, *Phaéton*, 1977, huile sur toile, 195 x 120 cm.
Collection particulière. ©ADAGP, Paris, 2019.



Marc Chagall, *Polyphème*, illustration pour le livre *l'Odyssée* d'Homère, tome 1, Fernand Mourlot Éditeur, Paris, 1974-1975. Lithographie en couleurs sur papier Japon nacré, 42,5 x 65 cm [M.776]. ©Association des Amis du musée national Marc Chagall, Nice ©ADAGP, Paris, 2019.



Fragment de chapiteau du prytanée, *Tête de Cyclope*, Glanum, France, II^e siècle avant J.-C. Calcaire, H.: 41 cm; L.: 19,5 cm; Pr. 13 cm, Saint-Rémy de Provence, site archéologique de Glanum et de l'Hôtel de Sade, Centre des Monuments nationaux ©Sophie Izac, CMN, 2019.

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR AU MUSÉE CHAGALL

MUSIQUE DE CHAMBRE - Orchestre Philharmonique de Nice

Une co-production Opéra de Nice et musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes



Crédit photo : Dominique Jaussein

Cycle de concerts, de novembre 2019 à mars 2020

Lundi 9 décembre 2019, à 20h

Joseph Haydn, *Trio pour piano n° 39, Hob. XV.25, Tzigane*

Vítězslav Novák, *Trio pour piano, violon, violoncelle n° 2 en ré mineur ; Quasi una ballata, opus 27*

Antonín Dvořák, *Trio pour piano, violon et violoncelle n° 1 en si bémol majeur, B.51, opus 21*

Violon : Vera Novakova ; Violoncelle : Zela Terry ; Piano : Maki Miura-Belkin

Lundi 6 janvier 2020, à 20h

Franz Schubert, *Sonate en la mineur, D. 821, Arpeggione*

Robert Schumann, *Conte de fées, opus 113*

Alto : Magali Prévot ; Piano : Anthony Ballantyne

Lundi 3 février 2020, à 20h

Johann Sebastian Bach, *Sonate pour viole de gambe n° 2 en ré majeur, BWV 1028*

Ludwig van Beethoven, *Douze variations sur un thème de Judas Maccabeus*

Sergeï Rachmaninov, *Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur, opus 19*

Violoncelle : Zela Terry ; Piano : Maki Miura-Belkin

Lundi 2 mars 2020, à 20h

Maurice Ravel, *Nahandove*, extrait de *Chansons madécasses*

Ottorino Respighi, *Il tramonto*

Jean Cras, *Quintette en do*

Ernest Chausson, *Chanson perpétuelle*

Mezzo-soprano : Cristina Greco

Violons : Judith Le Monnier, Pauline Carpentier ; Alto : Hélène Coloignier ; Violoncelle : Anne Bonifas ; Piano : Roberto Galfione

Tarifs : plein 10€ / étudiant 5€ - Réservations au 04 92 17 40 79 / www.opera-nice.org

NOUVEAU !

CARTES BLANCHES AUX ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE NICE



Elèves du Conservatoire de Nice. Photo : Dominique Jaussein.

Les Cartes blanches

Un samedi après-midi par mois, les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Cochereau, issus de tous cycles et de différentes formations musicales, se produiront à l'auditorium du musée national Marc Chagall à Nice. Ces cartes blanches ont une visée pédagogique, permettant aux élèves d'exercer leur pratique dans un lieu de prestige, dédié à la création vivante, et de se confronter à un nouveau public.

de 14h30 à 16h30

Samedi 25 janvier, 15 février, 11 avril et 16 mai 2020

Entrée libre dans l'auditorium

Le Conservatoire à Rayonnement Régional de la Ville de Nice - Pierre Cochereau
Fondé en 1916 par la pianiste Adeline Bailet, le Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Cochereau de Nice a fêté ses cent ans en 2015. Dirigé par Thierry Muller depuis 2016, l'établissement, situé dans le superbe et récent bâtiment de l'avenue Brancolar, est aujourd'hui reconnu pour l'excellence de son enseignement artistique en Musique, Danse et Théâtre, ce qui le place dans le groupe de tête des Conservatoires de France. Il forme chaque année un grand nombre de solistes, danseurs et comédiens nationalement, voire même internationalement connus et reconnus. Il a également développé un cursus de licence en partenariat avec l'Université Côte d'Azur, dont il est désormais membre. Il anime la vie artistique de sa région et de sa ville grâce à des collaborations avec d'autres établissements artistiques de prestige et d'enseignement supérieur régionaux. Il rayonne également à l'étranger, en continuant de tisser d'étroits liens, de partager les talents et les savoirs avec d'autres pôles d'enseignement supérieur.



FESTIVAL MANCA

La Quarantième !



SEULE – création chorégraphique et musicale

par Laurence Marthouret

Une co-production CIRM et musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Samedi 30 novembre 2019, à 20h30

Dimanche 1^{er} décembre 2019, à 18h

« SEULE est venue de la nécessité à accepter et envisager la solitude comme nature première et inéluctable de la condition humaine. SEULE c'est soi face à l'autre. Dans cette relation du soi à l'autre, la danse va dialoguer avec un quatuor à cordes et une bande électronique. La partition électronique sera comme un miroir de la pensée intérieure de la danse, comme un dialogue incessant avec elle-même. De ces divagations et digressions diverses de la pensée émergera l'univers intérieur et intime de la chorégraphe et de l'interprète. Le quatuor sera *les autres*, les voix de tant d'hommes et de femmes qui nous ont traversés, émus, bouleversés, choqués... »

Laurence Marthouret

Spectacle pour une danseuse sur une œuvre musicale pour quatre musiciens avec électronique

Conception et chorégraphie: La Compagnie TranS / Laurence Marthouret

Interprétation : Angélique Pacchiotti

Musique : Patrick Marcland

Quatuor à cordes de l'**Ensemble Court-Circuit** : Alexandra Greffin-Klein et Sullimann

Altmayer (violons), Laurent Camatte (alto) et Askar Ishangaliyev (violoncelle)

RIM (Réalisation en Informatique Musicale) : Camille Giuglaris

Tarif plein : 12€ / tarif réduit : 5€ / Placement libre

Réservations au 04 93 88 74 68 / www.cirm-manca.org



SEULE par Laurence Marthouret, création 2019, festival MANCA. © Photo: Frédéric de Faverney.

Affiche du Festival MANCA, création 2019 © Graphisme : Couleur tango (Philippe Hurst).

CONFÉRENCES D'HISTOIRE DE L'ART ET DE PHILOSOPHIE DE L'ART AU MUSÉE MARC CHAGALL

Les conférences sont organisées en partenariat avec l'Université Côte d'Azur, l'Association des Amis du musée national Marc Chagall et le musée national Marc Chagall.

Le programme est élaboré par le musée en collaboration avec **Josiane Rieu**, professeur de Littérature Française du XVI^e siècle au sein de l'Université Côte d'Azur et membre du CTCL – Centre Transdisciplinaires d'Épistémologie de la Littérature et des Arts Vivants.

Mardi 10 décembre, à 19h

Guillaume Cassegrain : *Voir l'oreille. Images de l'oreille (XV^e - XXI^e siècles)*

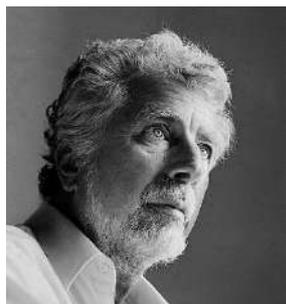


Qui regarde encore les oreilles, les siennes comme celles des autres ? Qui porte attention à cet organe, d'une complexité affolante et qui semble pourtant très simple, voire même frustrante, pour le considérer à sa juste valeur ? Les artistes, depuis l'Antiquité la plus ancienne jusqu'à nos jours, par l'attention portée aux oreilles, pour des raisons plastiques ou iconographiques, nous encouragent à nous attarder un peu plus longuement sur cet organe marginal. (...) C'est cette histoire particulière d'un motif trop longtemps délaissé que cette conférence propose de raconter pour essayer de comprendre le lien si intime que l'oreille entretient avec l'image (Nietzsche encourageait à « voir avec l'oreille ») et l'histoire de l'art, de Léonard à Van Gogh.

Guillaume Cassegrain est professeur d'histoire de l'art à l'université Grenoble-Alpes. Spécialiste de la peinture italienne de la Renaissance, il est l'auteur de plusieurs livres (*Tintoret*, 2010, *La Coulure*, 2015, *Roland Barthes*, 2015, *Michel-Ange*, 2018). Il vient de publier un essai sur Denis Roche et travaille actuellement sur un ouvrage consacré à l'oreille (*Tendre l'oreille. Fantaisies auriculaires*).

Mardi 11 février 2020, à 19h

Victor I. Stoichita : « Giotto, l'œil et le regard »



On raconte que Giotto, encore jeune et dans l'atelier de Cimabue, peignit un jour sur le nez d'une figure faite par Cimabue une mouche si vraie que le maître se remettant au travail tenta à plusieurs reprises de la chasser de la main; il la crut vraie jusqu'au moment où il comprit son illusion. [...]

Photo : © Giorgia Fiorio

Victor I. Stoichita est docteur ès lettres, après des études d'histoire de l'art successives à l'Université La Sapienza de Rome, à l'Université de Munich et à l'Université de Paris I - La Sorbonne. Professeur ordinaire d'Histoire de l'art des Temps modernes durant 28 ans à l'Université de Fribourg (Suisse), il est actuellement professeur invité à la Freie Universität de Berlin et au The Harvard University Center for Italian Renaissance Studies de Florence. En 2014, il a été titulaire de la Chaire du Louvre, en 2015 titulaire de la Chaire Internationale Francqui, en 2016 titulaire de la chaire Erwin Panofsky auprès du Zentralinstitut für Kunstgeschichte de Munich, en 2017 titulaire des « Berenson Lectures » à la Villa I Tatti de Florence et en 2018 titulaire de la Chaire européenne du Collège de France. Il est auteur de nombreux ouvrages d'histoire de l'art, traduits dans une quinzaine de langues. Entre autres : *L'Œil mystique : peindre l'extase dans l'Espagne du Siècle d'or* (2011) ; *The Pygmalion Effect* (2008) ; *Figures de la transgression* (2013) ; *L'Image de L'Autre: Noirs, Juifs, Musulmans et "Gitans" dans l'art occidental des Temps modernes* (2014) ou encore *L'Effet Sherlock Holmes. Variations du regard de Manet à Hitchcock* (2015).

Mardi 3 mars 2020, à 19h

François Mairesse : « Géopolitique du musée »



La popularité du phénomène muséal ne cesse de grandir. Leur nombre est actuellement estimé à près de 60.000 à travers le monde, bien que cette estimation soit sans doute sous-évaluée. A travers ce réseau global, fédéré par un certain nombre d'associations internationales, se dessine une culture particulière dont les objectifs ne sont pas seulement scientifiques ou culturels mais de plus en plus clairement économiques et politiques. A l'aune du soft power et des enjeux de l'économie de la créativité, le musée se présente comme le révélateur d'un monde particulier, reflet du marché de l'art ou vitrine de la technologie, mais aussi symbole des stratégies de domination mondiale développées par les grandes puissances.

François Mairesse est Professeur d'économie de la culture et de muséologie à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3 (CERLIS, CNRS, labex ICCA). Il enseigne également la muséologie à l'Ecole du Louvre. Il a auparavant dirigé le Musée royal de Mariemont en Belgique (de 2002 à 2010). Il est président du comité international de muséologie de l'ICOM (ICOFOM). Il a publié de nombreux articles et ouvrages dans le domaine de la muséologie, de l'économie de la culture ou de la médiation culturelle dont les plus récents sont : *Zbyněk Z. Stránský et la muséologie. Une anthologie* (L'Harmattan, 2019, dir.), *La médiation culturelle* (PUF, 2018, avec B.N. Abouddrar), *Enquête sur les pratiques savantes ordinaires* (Le bord de l'eau, 2017, avec J. Le Marec), *Accueillir et surveiller. Les métiers du gardien de musée* (La Documentation française, 2017, éd. Avec A. Monjaret), *Gestion de projets culturels* (Armand Colin, 2016), *Nouvelles tendances de la muséologie* (Documentation française, 2016, dir.), *Economie des arts et de la culture* (Armand Colin, 2015, avec F. Rochelandet), *Le culte des musées* (Académie royale de Belgique, 2014).

Mardi 7 avril à 19h

Gérard Vilar : « Esthétique gustative et art contemporain »



L'expansion de la culture gastronomique est l'un des plus importants phénomènes des 25 dernières années. Sans doute, s'agit-il d'un fait économique et médiatique à l'échelle mondiale mais il est aussi de nature esthétique, au sens le plus noble. Aujourd'hui les commensaux que nous incarnons, pouvons-nous rendre dans certains restaurants non seulement pour y manger mais aussi pour y vivre des expériences esthétiques. Les chefs sont devenus des créateurs d'avant-garde. L'esthétisation de la gastronomie et le devenir artistique de la cuisine ont ainsi rapproché le monde gustatif à celui de l'art, créant les possibilités d'apparition de l'esthétique gustative, une discipline qui tente de mettre en réflexion tous ces événements. La figure de Ferran Adrià, ancien chef du restaurant El Bulli et fondateur d'un centre de formation et d'éducation pour la jeune garde à la cuisine de demain, constitue ici un exemple édifiant.

Gérard Vilar est professeur d'esthétique et de théorie des arts au Département de philosophie de l'Université autonome de Barcelone. Il a été professeur invité dans des universités allemandes, américaines, britanniques et mexicaines. Ses derniers livres sont *Précarité, esthétique et politique* (2017) et *Lyotard: esthétique et politique* (2019). Son prochain livre, *Philosophie de la recherche artistique. Troubles de la raison I*. Il est actuellement coordonnateur de la maîtrise universitaire en recherche sur l'art et le design à Eina / UAB et IP du projet « Recherche artistique et pensée esthétique. Un point de rencontre entre philosophie, art et design ». Il est également président de la Société Espagnole d'Esthétique et de la Théorie des Arts (SEyTA).

Auditorium du musée

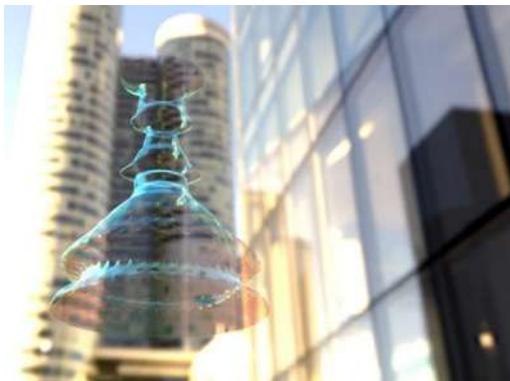
Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

LES RENCONTRES « ART ET SCIENCE »

Du 27 au 30 novembre 2019, l'Université Côte d'Azur propose, en partenariat avec le musée national Marc Chagall, quatre journées dédiées aux relations entre arts et sciences. Autour de restitutions de résidences d'artistes au sein des écoles d'Art et de Design, des chercheurs, des créateurs et des professionnels dresseront un panorama de la pratique et de la recherche artistique. Usage des technologies, relation au public, cognition ou encore inspiration de travaux scientifiques pour la création sont autant de thèmes abordés à la fois sous forme de conférence que lors de performances inédites.

Enseignants, chercheurs et artistes français et internationaux autant qu'étudiants et grand public seront invités à participer et réagir tout au long de ces journées itinérantes.

Programme au musée national Marc Chagall



Caroline Challan Belval, *Souffle*, création 2019, empreinte du souffle de Tatiana Vakhatova, extrait d'*A la recherche du temps perdu*, de Marcel Proust, récité en langue russe. Graphisme : Tomoe Inoue. Courtesy de l'artiste.

Jeudi 28 novembre, à 20h

Performance participative *Souffle*, projet artistique de Caroline Challan Belval
Parcours OVNI en Ville

Vendredi 29 novembre, à 20h

Création mondiale autour de Vivaldi
Avec la violoniste Amandine Beyer

Samedi 30 novembre, de 9h30 à 13h

« Art et expérimentation »
Conférences et interventions d'artistes

Samedi 30 novembre, à 20h30 et dimanche 1^{er} décembre, à 18h

Festival MANCA
SEULE – création chorégraphique et musicale
Conception et chorégraphie: La Compagnie TranS / Laurence Marthouret
Interprétation : Angélique Pacchiotti
Musique : Patrick Marcland
Quatuor à cordes de l'Ensemble Court-Circuit
RIM (Réalisation en Informatique Musicale) : Camille Giuglaris

Programme détaillé de l'ensemble des rencontres, bientôt en ligne sur les sites du musée et de l'UCA

PROCHAINE EXPOSITION

AU MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL

De Couleur et d'encre. Chagall et les revues d'art

20 juin – 21 septembre 2020



Marc Chagall a, toute sa vie durant, entretenu une relation forte avec l'écrit. Des manuscrits yiddish aux illustrations pour des livres, son œuvre se développe au fil des mots, au rythme de la narration et de la page imprimée, donnant naissance à de nombreuses collaborations éditoriales. Parmi celles-ci, de célèbres livres illustrés comme *Les Âmes mortes* de Nicolas Gogol (1923-1927) et *Les Fables* de Jean de la Fontaine (1926-1928) ou *La Bible* (1930-1956) mais également de nombreuses parutions dans des revues d'art.

Ce genre éditorial, peut-être moins familier au grand public, a pourtant connu un développement considérable au XX^e siècle. Miroir du bouillonnement intellectuel et créatif des avant-gardes, ces revues ont constitué le premier outil de diffusion des innovations artistiques. Animées par des éditeurs, parfois marchands, exigeants et passionnés, qui commandaient des textes aux plus grands auteurs et des illustrations – photographiques ou lithographiques – aux plus grands artistes, les revues d'art sont petit à petit devenues de véritables lieux de création, de dialogues et de croisement entre le texte et l'image.

A partir des années 1920 et durant plusieurs décennies, les collaborations de Marc Chagall à des revues d'art françaises et internationales se multiplient, témoignant de son intérêt pour ce support. L'exposition explore la singularité de chacune de ces aventures humaines, éditoriales et engagées.

A partir de 1914, l'œuvre de Chagall apparaît dans la revue allemande *Der Sturm*, puis l'artiste collabore entre 1923 et 1924 aux revues yiddish *Shtrom* et *Khaliastra*. Sa participation aux *Cahiers d'art* et à *Verve*, éditée par Tériade, par des dessins pour les couvertures et des illustrations, confère une identité visuelle à ces revues et positionne l'artiste dans les cercles artistiques parisiens de l'entre-deux-guerres. Pendant son exil aux Etats-Unis, il participe à la revue surréaliste *VVV* en 1942, publiée depuis New York par André Breton, acte militant et affirmation de l'existence d'une communauté utopique d'artistes se retrouvant dans l'expérience individuelle de l'exil. De retour en France fin 1947, il travaille de concert avec Aimé Maeght, s'engageant à ses côtés pour donner corps pendant plus de 20 ans à la revue *Derrière le miroir*.

L'exposition retrace le lien unissant Marc Chagall aux revues d'art, en explorant la nature de ses contributions graphiques et littéraires. Une occasion unique de découvrir des œuvres originales en lien avec les illustrations présentes dans les revues et des documents tout à fait inédits, issus en partie des archives personnelles de l'artiste (revues originales, essais, lettres).

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et les musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes. Elle donnera lieu à l'édition d'un catalogue.

Commissariat : Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XX^e des Alpes-Maritimes, Jean-Baptiste Delorme, conservateur du musée national Marc Chagall et Ambre Gauthier, historienne de l'art.

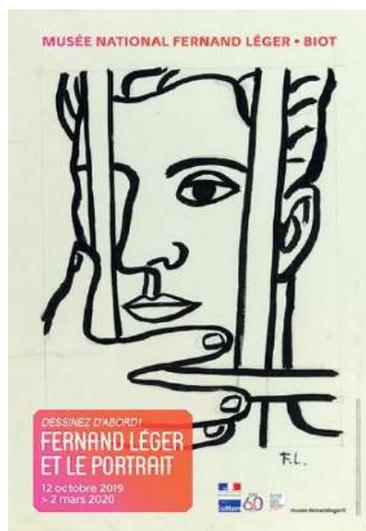
À découvrir dans les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

EXPOSITION EN COURS AU MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER - BIOT

www.musee-fernandleger.fr

***Dessinez d'abord !* Fernand Léger et le portrait**

12 octobre 2019 – 2 mars 2020



A partir de dessins de sa collection rarement exposés, le musée national Fernand Léger met en lumière la diversité de la pratique du dessin chez Fernand Léger. Pour l'artiste, le dessin ne constitue pas seulement un travail préparatoire et exigeant à la peinture ; il s'agit aussi d'un mode d'expression en soi que Léger pratique chaque jour, un plaisir du geste qui retranscrit avec finesse et spontanéité son observation des êtres et des choses.

Peu présent dans son œuvre peinte, le portrait est omniprésent dans son œuvre dessinée : croquer sur le vif des scènes de la vie quotidienne, représenter la femme aimée, régler la composition d'un portrait académique ou fragmenter le corps pour mieux en saisir l'essentiel. L'œuvre dessinée de Fernand Léger, foisonnant et intimiste, se dévoile dans cette exposition autour de l'intérêt toujours renouvelé du peintre pour la figure humaine.

Fernand Léger, *Portrait d'Henri Martin*, vers 1952, musée national Fernand Léger, donation Nadia Léger et Georges Bauquier (1969). Photo Gérard Blot ©ADAGP, Paris, 2019

À découvrir dans les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

MUSÉE NATIONAL PABLO PICASSO, LA GUERRE ET LA PAIX- VALLAURIS

www.musee-picasso-vallauris.fr



Dans l'enceinte du prieuré devenu musée de Vallauris, au cœur de la ville ancienne, le musée national Pablo Picasso occupe l'espace de la chapelle romane. Il se situe à proximité immédiate du musée municipal Magnelli, musée de la Céramique et constitue la première étape d'un parcours dans la ville reliant les lieux où Picasso a vécu et travaillé.



Résidant à Vallauris depuis 1948, **Pablo Picasso** (1881-1973) choisit la chapelle romane du prieuré de Vallauris pour y installer une composition murale monumentale, intitulée *La Guerre et la Paix*. Après *Guernica* en 1937 et *Massacre en Corée* en 1951, Picasso exécute en 1952 cette grande fresque politique qui conserve une actualité forte : l'artiste y dénonce avec passion et inventivité les horreurs de la guerre et témoigne de son engagement pour la paix.

Chapelle du prieuré, musée national Pablo Picasso, Vallauris. Pablo Picasso, *La Guerre, Les Quatre parties du monde, La Paix* (détail), fresque, 1952. © Photos : musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes / C. Weil. © Succession Picasso, 2019.

ACCESSIBILITE

Musée national Marc Chagall
Avenue du Dr Ménard – 06000 Nice



Le musée national Marc Chagall est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Tous ses espaces sont situés en rez-de-chaussée.

Une place de stationnement adaptée se trouve sur le boulevard de Cimiez à quelques mètres de l'entrée principale du parc du musée. Un cheminement par rampe permet de rejoindre la Rotonde où sont situées la billetterie et les toilettes accessibles à tous. Depuis la Rotonde, le visiteur est invité à traverser le parc sur des allées plates et roulantes pour accéder au hall d'accueil du musée ainsi qu'à la buvette du jardin. Toutes les salles d'exposition ainsi que la salle de concert sont accessibles sans aucune gêne pour les personnes à mobilité réduite.

Musée national Fernand Léger
Chemin du Val de Pôme – 06410 Biot



L'intégralité du bâtiment et une grande partie du jardin du musée national Fernand Léger sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Une place de stationnement adaptée se trouve dans le parking réservé aux visiteurs du musée et à proximité immédiate de l'entrée principale du parc. Depuis le parking un cheminement par une courte rampe d'accès permet d'atteindre l'ascenseur qui dessert le rez-de-jardin et l'étage du musée. L'accueil, la billetterie, la boutique, l'auditorium, l'atelier pédagogique, les toilettes accessibles à tous ainsi que deux salles d'exposition sont situées au niveau rez-de-jardin. Deux salles d'exposition sont situées à l'étage et accessible par l'ascenseur. Depuis le rez-de-jardin, tous les visiteurs peuvent accéder sans aucune gêne au parc et à la buvette du musée.

Musée national Pablo Picasso,
la Guerre et la Paix
Place de la Libération – 06200 Vallauris



Le musée national Pablo Picasso, la Guerre et la Paix, est situé dans la chapelle du château de Vallauris qui accueille le musée municipal Magnelli, musée de la céramique.

Une place de stationnement adaptée est située sur la Place du Château à proximité immédiate de l'entrée du site. L'accès à la chapelle se fait depuis la cour du château par une rampe amovible pour franchir les deux marches de la porte d'entrée de la chapelle. Les utilisateurs de fauteuils roulants sont invités à se présenter à l'accueil du musée Magnelli afin que le personnel d'accueil dispose les rampes amovibles.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée national Marc Chagall

36, avenue Dr Ménard 06000 Nice (France)

T +33 (0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

Ouverture

Tous les jours, sauf le mardi, **de 10h à 17h**
(de début novembre à fin avril)

La vente des billets cesse 30 minutes avant
la fermeture du musée. L'évacuation du public débute
10 minutes avant la fermeture du musée.

Tarifs

Le billet d'entrée inclut l'accès à la collection
permanente et un audioguide (disponible sur
présentation d'une pièce d'identité en français,
anglais, italien, allemand, russe, japonais, chinois)

10 €, réduit 8 €

Groupes **8.50 €** (à partir de 10 personnes) incluant la
collection permanente

Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union
Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les
enseignants et le 1^{er} dimanche du mois pour tous.

Billet jumelé entre les musée Chagall et musée Léger,
valable 30 jours à compter de la date d'émission du
billet : de 11 € à 15 € selon les expositions

Accès

En avion : aéroport de Nice Côte d'Azur En train : gare
SNCF Nice Ville

En bus : bus **n°5**, arrêt "Marc Chagall" et bus Nice Le
Grand Tour, arrêt "Marc Chagall" Parking : gratuit
pour autocars et voitures Accès PMR

*Suivez-nous sur les réseaux sociaux
et partagez votre expérience !*



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso

#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée national Marc Chagall



Twitter

@MuseeChagall

Réservations visites libres

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 28

Réservation visites commentées

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 28

Audioguides

Adultes pour individuels en français, anglais, allemand,
italien, russe, japonais, chinois, espagnol Enfants pour
individuels en français et anglais

Visioguides en LSF

Pièce d'identité demandée pour les audioguides et les
visioguides

Librairie-boutique

T +33 (0)4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmngp.fr

La Buvette du musée

T +33 (0)4 93 53 87

Contacts Relations Presse

Hélène Fincker, attachée de presse

+33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Sandrine Cormault, chargée de communication

Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

+ 33 (0)4 93 53 75 73

+33 (0)6 70 74 38 71

sandrine.cormault@culture.gouv.fr



